

HABITER LES TERRES

UTOPIE D'UNE RÉVOLTE RURALE



LA PIÈCE

Guyenne, situé au Nord du pays, est inscrit sur la liste des villages dévitalisés. Un décret est paru : le gouvernement va fermer les routes, récupérer les terres, vendre les arbres, déporter les enfants. Un village qui se meurt ce n'est pas rentable.

Ses habitants, sa terre, son ours et ses outardes se mobilisent et kidnappent un ministre originaire de la région. Ils le plantent dans leur champ de navets, à dix-sept heures de route de la Capitale, puis réclament au Premier ministre qu'il vienne en personne au pays de l'impossible pour dialoguer avec eux. S'engage alors une joyeuse résistance du Nord.

Inspiré du réalisme magique, dans sa forme déjantée, ce texte parle du rapport à notre territoire, de l'Histoire qui façonne notre lien à la terre que l'on habite, et surtout des paysages intérieurs qui forgent les identités. L'auteure y travaille une langue et des personnages qui se déploient comme on laboure une terre : avec robustesse et désir. Le metteur en scène, la scénographe, la conceptrice d'éclairages, le compositeur sonore et six comédiens œuvrent à ses côtés pour faire émerger cette poésie de gravelle.

TEXTE MARCELLE DUBOIS

DIRECTION ARTISTIQUE HÉLÈNE BACQUET ET MARCELLE DUBOIS

MISE EN SCÈNE JACQUES LAROCHE

INTERPRÉTATION ODETTE CARON, STÉPHANE FRANCHE, JACQUES LAROCHE, CATHERINE LAROCHELLE, PIERRE LIMOGES ET JULIE RENAULT

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES ÉRICA SCHMITZ

ÉCLAIRAGES LYNE RIOUX

CONCEPTION MUSICALE LUDOVIC BONNIER

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE, RÉGIE ET DIRECTION DE PRODUCTION

ANNE-SARA GENDRON



© Eugene Holtz



© Eugene Holtz

L'ACTUALITÉ DU PROPOS

Habiter les terres est un projet qui embrasse l'intime pour le restituer au collectif. C'est un hommage à ceux qui font le choix entêté, de continuer à habiter les terres et par conséquent à préserver le sens du mot pays, non pas de façon patriotique mais de façon patrimoniale. Cette dualité contemporaine entre région et grand centre apparaît universelle.

D'ailleurs, l'inspiration qui a porté l'auteure québécoise à écrire *Habiter les terres* lui est venue lors d'un projet de médiation artistique développé alors qu'elle était en résidence à la Maison des auteurs du Festival des Francophonies en Limousin, à Limoges en France. Le discours des habitants rencontrés dans la Creuze, au Plateau-des-milles-vaches, à Tire, à La Bouloire, à Saint-Bonnet-d'Avalouze, parlait d'une réalité douloureusement actuelle et pourtant inaudible dans le grand bruit de la modernité. La force de ces rencontres lui a donné le goût de poursuivre cette démarche dans sa propre région natale au Québec, l'Abitibi-Témiscamingue. Nourrie à la fois des paroles recueillies en France et à la fois de celles captées au Québec, elle crée une œuvre de fiction qui magnifie ces personnages du réel.

En France comme au Québec, le discours ambiant émanant des grands centres traduit un désintérêt pour les régions, considérées comme un réservoir de ressources et de main d'œuvre. Face aux politiques désastreuses pour leur vitalité, les régions ressources, comme on les appelle, cherchent les moyens de s'opposer aux politiques gouvernementales. Mais leurs voix peinent à se faire entendre : les impératifs économiques laissent peu de temps de parole aux choses délicates qui façonnent les hommes.

Habiter les terres c'est donner des mots, des rêves, une importance aux femmes et aux hommes qui croient encore, que les racines ont une valeur.



DE L'ANTHROPOLOGIE À LA FICTION : LA DÉMARCHE DE L'AUTEURE

« Je viens d'un petit village de 1000 habitants, Notre-Dame-du-Nord, situé au cœur d'une région dite "éloignée", le Témiscamingue. Il est séparé de la métropole par plus de 1000 km. Cette région abrite des paysages de bout du monde, inconnus de la plupart des Québécois. Les paysages intérieurs qu'a forgés en moi ce coin de pays font intrinsèquement partie de mon ADN. Ce processus identitaire lié à la terre qui nous fait grandir touche une corde universelle et fondamentale dans la définition de notre monde, qu'on dit maintenant "sans frontières".

La première étape de création fut une résidence d'écriture réalisée au Théâtre du Tandem, à Rouyn-Noranda. J'ai alors arpenté la région pour revenir sur les traces de mon identité première, mais surtout pour y rencontrer ses habitants. J'y ai interviewé une quinzaine de personnes ancrées dans le pays du Nord. Un photographe, Christian Leduc, m'a accompagnée dans ce *road trip*. Après cette cueillette riche et éclairante, je me suis retrouvée devant un choix à faire : docu-fiction ou fiction? Fiction! Pour avoir les coudées franches. Pour être fidèle au désir de soulèvement politique que j'ai capté, sans m'enfermer dans un devoir de vérification des faits.

Au cours des mois qui ont suivi, j'ai donné naissance à une fable politique influencée par le courant du réalisme magique. Guyenne devient une terre d'utopie au cœur de laquelle se déploie le chœur des habitants, très librement inspiré de mes rencontres. Il y a dans cette colonie imaginaire tout un pays à construire, à sauver, à dépeindre, à aimer, à faire envoler. Il y a dans ce Guyenne du bout du monde une vérité oubliée par notre modernité. Il y a dans cette fable politique un espoir en les contre-pouvoirs. Une langue boréale s'invente. Une révolution rurale s'active. Une théâtralité où la parole fait exister l'impossible. »



© Eugene Holtz

MARCELLE DUBOIS, DRAMATURGE

À la suite de ses études en lettres-art dramatique au Collège Lionel-Groulx et en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal, Marcelle a attaqué de front les métiers d'auteure, de metteuse en scène et de directrice artistique. En 2000, elle a créé sa compagnie, le Théâtre les Porteuses d'Aromates, grâce à laquelle elle produit et met en scène ses textes. Elle écrit également pour le jeune public. En 2001, elle a fondé le Festival du Jamais Lu, une tribune pour les dramaturges de la nouvelle génération, dont elle assume la direction artistique et générale. En octobre 2011, en compagnie de sept autres artistes, elle a cofondé le Théâtre Aux Écuries, qu'elle codirige toujours artistiquement.

Habiter les terres (2015) | *La Ville en rouge* (2011) | *Œuvre de destruction* (2009) | *Jam Pack* (2008) | *Amour et Protubérances* (2004) | *Condamnée à aimer la vie* (2003) | *En vie de femmes* (2000)

ENTRE SOLIDARITÉ ET FANTASTIQUE : LA VISION DU METTEUR EN SCÈNE

« Marcelle nous plonge dans un univers riche : une tragédie mythologique, fantaisiste. Ce texte est écrit dans une langue très musicale. C'est une partition poétique où l'individualisme n'est plus permis. C'est la force des derniers retranchements. Où la seule façon de contrer la "loi du plus fort" est d'y opposer la solidarité.

Un magnifique défi de mise en scène m'y attend. Un ours, des outardes, un ministre qui prend racine au milieu d'un champ et un chœur, un village ! Une grande partie du travail se fait justement autour du chœur des habitants. La théâtralité que je recherche passe beaucoup par lui. Un vrai travail socialiste ! Comme l'utopie de ce village. J'aimerais qu'il ait un véritable impact, qu'on sente une force, une charge émaner de lui. C'est une recherche hyper-enrichissante et très pertinente à notre époque. De tout temps, on a voulu mettre en scène les foules, la multitude, le peuple au théâtre. Aujourd'hui, devant l'effritement du filet social et les mesures d'austérité, il me semble que travailler une mise en scène se basant essentiellement sur un mouvement collectif est plus qu'à propos. C'est une image puissante. Stimulante. »



JACQUES LAROCHE, METTEUR EN SCÈNE

Jacques est au cœur de la création théâtrale québécoise depuis de nombreuses années. Il a terminé sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1993 et a, par la suite, étudié le clown et le bouffon chez Philippe Gaulier, à Londres. Avec les Productions Préhistoriques, dont il est le codirecteur, il a créé *Mammoth et Maggie* et mis en scène *King Lear contre-attaque*, deux spectacles de clown. Jacques est un membre important du Théâtre du Sous-marin jaune (*Candide selon Voltaire*, *La Bible*, *Discours de la méthode d'après René Descartes*, *Les Essais, d'après Montaigne*, *Guerre et paix*), avec lequel il voyage régulièrement dans l'Europe francophone. Metteur en scène actif, on lui attribue, entre autres, les spectacles *Deux ans de votre vie*, des Biches Pensives, *Amour et Protubérances*, du Théâtre les Porteuses d'Aromates, et *Le nid*, du Théâtre Qui Va Là. Il est également un des fondateurs du OFFTA et met fréquemment en scène des pièces pour l'École nationale de théâtre du Canada. Depuis 2008, il est à la barre du Théâtre de la Petite Marée à titre de directeur artistique. On lui doit les mises en scène de *Petite Rochelle*, *Le merveilleux voyage de Réal de Montréal* et *Les aventures de Coquine et Scapareau*.

CE QUE LA PRESSE DIT DU SPECTACLE :

Le pari que prend Marcelle Dubois avec ce texte est celui d'une fable tendre. Avec une solide distribution et beaucoup d'humour, mais aussi avec une grande honnêteté, on va réfléchir à ce qu'on veut que soit ce pays. Une mise en scène organique, une belle solidarité. Vraiment, une 1 h 20 qui passe fabuleusement. Et vous allez sortir de là revitalisés.

Karyne Lefebvre – Gravel le matin, Radio-Canada

C'est toute une histoire, ça ne manque pas d'humour. C'est un texte plein de poésie boréale.

Francine Grimaldi – Samedi matin et rien d'autres, Radio-Canada

Il se dégage du texte un univers riche et coloré, bien porté par la mise en scène ingénieuse de Jacques Laroche, qui mêle habilement mime, jeux d'ombres, bruitage, marionnette et jeu choral, dans un décor dépouillé évoquant fort bien la campagne, ses ciels étoilés, ses couchers de soleil rougeoyants et ses aurores boréales lumineuses. Il y a quelque chose de réjouissant à voir ainsi une petite communauté résister à la machine administrative, tel un village gaulois gavé de potion magique, et se lancer corps et âme dans un combat perdu d'avance.

Aurélien Olivier – Jeu, revue de théâtre

La belle plume de Marcelle Dubois, qui avait déjà charmé le public du Jamais Lu l'été dernier, trouve ici son nid dans une scénographie dépouillée qui évoque à merveille les grands espaces du Nord, mais aussi ses paysages impressionnants.

Daphnée Bathalon – Monttheatre.qc.ca

Les dialogues incisifs et drôles des humains se répercutent dans le discours sensé des animaux jusqu'à ce que les corps des personnages se confondent pour ne former qu'une seule entité.

Léa Arthémise – atuvu.ca

(...) sa dernière création est un vent de fraîcheur dans ce que nous sommes habitués de voir, que ce soit au théâtre, à la télévision ou au cinéma à propos des régions.

Alexandre Michaud – Le Contemporaliste

LES COMÉDIENS



ODETTE CARON

Au cours de ses 35 ans de carrière, Odette a joué dans plus d'une cinquantaine de productions théâtrales au Théâtre du Tandem et au Théâtre de la Crique, dont les plus récentes sont *Un suaire en saran wrap* (2014), *Lentement la beauté* (2012), *Incroyable mais faux* (2007), *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles* (2005) et *Grace et Gloria* (2004). Pendant une dizaine d'années, elle a fait plusieurs tournées au Québec et au Canada avec le Théâtre Parminou. Elle a également tenu des rôles épisodiques et joué dans des publicités à la télévision, ainsi qu'au cinéma dans *La donation*, de Bernard Émond. Elle a été codirectrice artistique et générale du Théâtre du Tandem de 1997 à 2013, où elle a également occupé les postes de productrice et directrice de production.



STÉPHANE FRANCHE

Formé au Cégep de Saint-Hyacinthe (option Théâtre), Stéphane a poursuivi ses études en art dramatique à l'UQAM. C'est au théâtre qu'il est le plus actif : il était présent dans *La Chasse-Galerie*, des Productions Kléos (m. en sc. Stéphane Bellavance), *Everybody's Welles pour tous* (m. en sc. Patrice Dubois), primée au Gala des Masques en 2005, *Top Dogs* (Théâtre de la Marée Haute), *La Grande machinerie du monde* (Théâtre PÂP), *Plate-forme* (Octo Productions) et *Petit monstre* (Théâtre Bouches Décousues). Au Théâtre du Tandem, il était des productions *Lentement la beauté* (2013), *15 secondes* (2006), *C'est devenu gros* (2002) et *Avec le soleil... la mère!* (2001).



JACQUES LAROCHE

Jacques termine sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1993. Suite à cette formation, il part à Londres pour étudier le clown et le bouffon chez Philippe Gaulier. Avec les Productions Préhistoriques, dont il est le co-fondateur, il crée Mammouth et Maggie, spectacle de bouffons, et met en scène *King Lear* contre-attaque, spectacle de clown. En tant que comédien, au, il a été dirigé par plusieurs metteurs en scène dont: Claude Poissant, Jean-Pierre Ronfard, Alice Ronfard, Serge Denoncour, Michel Nadeau, Gil Champagne, Michel Bérubé et Phillipe Soldevila.



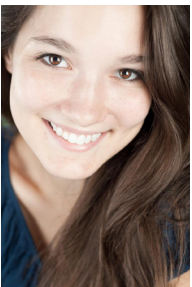
CATHERINE LAROCHELLE

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec (2001), Catherine a collaboré à près d'une trentaine de productions théâtrales, dont plusieurs avec le Théâtre des Fonds de tiroirs, dont elle est une des membres cofondatrices (*Zazie dans le métro*, *Téléroman*, *Vie et mort du roi boiteux*, *La Cantatrice chauve* et *Ines Pérée Inat Tendu*). On l'a notamment vue dans *Le traitement* (m. en sc. Claude Poissant), *Billy (Les jours de hurlement)* (m. en sc. Sylvain Bélanger), *Littoral*, *Forêts*, *Incendies* (reprise présentée au Liban) et *Le sang des promesses* (m. en sc. Wajdi Mouawad), *Caligula_Remix* (m. en sc. Marc Beaupré), *Appels entrants illimités* (m. en sc. Benoît Vermeulen) et *King-Lear contre-attaque* (m. en sc. Jacques Laroche).



PIERRE LIMOGES

Diplômé du conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1996, Pierre collabora au fil des ans à des œuvres tant de création (*Les rues de l'alligator*, *Jésus au lac*, *Traces de cloues*, *Le long de la principale*, *l'histoire d'un cœur*, *Rêvez montagnes*, *Chante avec moi*) que de répertoire (*La nuit des rois*, *La fausse suivante*, *En attendant Godot* ou encore *La cantatrice chauve*). À la télévision et au cinéma, on a pu l'entrevoir entre autres dans les séries : *Pure laine*, *Les Bougon*, *Zone de turbulence*, *Smash II*, *Borderline*, *Que Dieu bénisse l'Amérique*, *Les invincibles*, *Série Noire II*.



JULIE RENAULT

Diplômée de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx (2012), Julie se consacre surtout au théâtre jeunesse sous toutes ses formes : elle a travaillé pour plusieurs compagnies d'animation pour enfants, fondé La bouée rouge (qui fait la tournée des cégeps avec *E=mc²*) et participé à la création de *J'ai la bougeotte... et toi ?*, qu'elle a mise en scène et interprété avec énergie. Elle fait partie de la distribution du spectacle *Les Zurbains 2014* et a écrit la pièce *La quête du nombril*. Elle a participé à plusieurs productions musicales et théâtrales en Abitibi-Témiscamingue, soit *Noranda-Nord*, *Les filles Lafaille*, *Ma Noranda* et *La craque*. Elle faisait partie des créations *Les ordinateurs* (2014) et *En attendant Amy* (2015) au festival Fringe et a joué dans les films *La petite reine* et *Les mauvaises herbes*. Cette saison, elle est interprète dans *Guerre et paix*, aux côtés du célèbre Loup bleu, et *Starshit*, qu'elle a coécrit (Centre du Théâtre d'Aujourd'hui).

LES CONCEPTEURS

ÉRICA SCHMITZ, SCÉNOGRAPHE ET COSTUMIÈRE

Diplômée de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx en scénographie (2003), Érica travaille auprès de plusieurs compagnies théâtrales, notamment le Théâtre des Confettis (*Flots, Conte de la neige, Wigwam*), le Théâtre Sortie de Secours (*Québec-Barcelona, Santiago*) et le Théâtre du Sous-marin jaune (*Kanata, Guerre et paix*). Elle s'associe aussi au cirque et aux arts de la rue, ainsi qu'à la danse, œuvrant autant à titre de conceptrice de décors que de costumes. En 2014, elle a signé les costumes de *L'Enfant et les sortilèges* pour le Festival d'opéra de Québec. Son désir de recherche et de création l'a amenée à travailler au sein de plusieurs projets de création, s'impliquant dès leur genèse et y apportant sa sensibilité et sa passion.

LUDOVIC BONNIER, CONCEPTEUR SONORE

Pour le théâtre, Ludovic a signé les musiques originales de *Cuisiner avec Elvis* (m. en sc. Philippe Lambert), *Débris* (m. en sc. Claude Desrosiers), *Août, un repas à la campagne* (m. en sc. Martine Beaulne), *Les Muses orphelines* (m. en sc. Martine Beaulne), *Ce moment-là* (m. en sc. Denis Bernard), *Cantate de guerre* (m. en sc. Martine Beaulne), *Le Pillowman* (m. en sc. Denis Bernard), *Le bruit et la fureur* (m. en sc. Luce Pelletier), *Coma unplugged* (m. en sc. Denis Bernard) et *Venise-en-Québec* (m. en sc. Jean-Frédéric Messier). Pour la télévision, il a créé la musique originale d'*Entrée principale*, magazine de Radio-Canada, et *Un sur deux*, série de Claude Desrosiers à TVA. Sur scène, il est musicien dans *L'Odyssée : d'après Homère* (m. en sc. Dominic Champagne), au Théâtre du Nouveau Monde.

LYNE RIOUX, CONCEPTRICE D'ÉCLAIRAGES

Depuis 18 ans, Lyne fait partie de l'équipe du Théâtre du Tandem, au sein de laquelle elle exerce tour à tour les rôles de conceptrice des éclairages, de régisseuse, d'assistante à la mise en scène, de directrice de production, de directrice de tournée et de directrice technique. Membre de l'équipe scénique du Théâtre du Cuivre depuis 1997, elle assure également la direction technique de l'Agora des Arts et de l'Orchestre symphonique régional. *Habiter les terres* est sa 25^e collaboration avec le Théâtre du Tandem.

ANNE-SARA GENDRON, ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE, DIRECTRICE DE PRODUCTION ET RÉGISSEUSE

Diplômée de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, Anne-Sara cumule les expériences dans le domaine des arts de la scène. Elle a travaillé, entre autres, avec Jean-Frédéric Messier, Marc Béland, Brigitte Poupart, Anne Millaire et plusieurs artistes de la relève. Passionnée par l'espace comme lieu de représentation, elle se spécialise principalement en conception d'éclairages et de décors. Elle travaille aussi comme directrice technique pour des créations, des tournées internationales et des festivals tels que le Festival TransAmériques. Passionnée par les arts vivants, qui renouvellent constamment le rapport au public, Anne-Sara s'intéresse autant au théâtre qu'à la danse, la musique et la performance.

LE THÉÂTRE LES PORTEUSES D'AROMATES

Depuis la nuit des temps, les porteuses d'aromates remplissent une fonction tout aussi originale qu'essentielle : elles sont chargées de préparer les saveurs, les odeurs et les couleurs nécessaires au déroulement des célébrations et des rites de passage. Elles sont responsables du bon déroulement de la fête ! Portée par cette image, la compagnie s'engage à façonner un théâtre aux couleurs et aux sensibilités directement liées à sa communauté, dans l'espoir de faire advenir une fête rassembleuse.

LA VISION ARTISTIQUE

Depuis 2000, le Théâtre les Porteuses d'Aromates travaille à faire vivre un théâtre où le symbolisme et l'impression l'emportent sur le réalisme. L'écriture, la mise en scène et le jeu s'y entrecroisent pour créer un langage scénique qui échappe aux impératifs conventionnels, dans l'espoir de combler les insuffisances de la vie par des fictions qui lui apportent un nouveau sens.

LA FONDATION DU JAMAIS LU ET DU THÉÂTRE AUX ÉCURIES

En 2001, Marcelle Dubois a cofondé le Festival du Jamais Lu, destiné à la découverte d'œuvres théâtrales inédites, avec David Lavoie et Julie Gagné. Les trois premières éditions ont été produites par le Théâtre les Porteuses d'Aromates mais, rapidement, il s'est avéré important de dissocier les deux entités afin que l'une et l'autre puissent s'épanouir à leur juste potentiel. Le Jamais Lu est donc devenu au fil des ans un événement majeur de la scène théâtrale québécoise, tandis que les Porteuses d'Aromates ont gardé la fierté d'en avoir été l'incubateur.

En 2008, le Théâtre les Porteuses d'Aromates s'est associé à cinq autres compagnies pour imaginer un lieu théâtral où la recherche et les démarches atypiques seraient à l'honneur et où la direction artistique se ferait de façon collégiale. Ce lieu utopique, le Théâtre Aux Écuries, a été inauguré en 2011.

THÉÂTROGRAPHIE

Habiter les terres, 2016

Québec, je te mangerai un jour, 2011

Correspondances, 2010

Jam Pack, 2008

Amour et Protubérances, 2005

Condamnée à aimer la vie, 2003

LE THÉÂTRE DU TANDEM

Le Théâtre du Tandem résulte de la fusion, en 1997, du Théâtre de la Poudrerie de Rouyn-Noranda et du Théâtre de la Crique de Ville-Marie. À sa fondation, la compagnie se donnait pour mission de rassembler les forces vives du milieu artistique régional afin de consolider la pratique théâtrale professionnelle en Abitibi-Témiscamingue.

Le Théâtre du Tandem se veut le porte-voix de la réalité et de l'imaginaire des citoyens de l'Abitibi-Témiscamingue, ainsi qu'un espace de rencontre entre la communauté théâtrale régionale et d'autres créateurs du Québec et du Canada. Afin de développer une parole singulière, il accorde beaucoup d'importance à l'accompagnement dramaturgique des auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue. Ainsi, la compagnie contribue à l'incubation d'une parole artistique originale et audacieuse, ancrée dans son milieu et ouverte sur le monde.

Sous la direction artistique d'Hélène Bacquet, le Théâtre du Tandem s'engage dans un cycle de création portant sur les discours fondant nos identités individuelles et collectives, et ce, avec une sensibilité particulière aux enjeux de la création au féminin.

SPÉCIFICITÉS TECHNIQUES

Durée du spectacle

1h20 sans entracte

Grandeur du plateau requise

Salle à l'italienne ou boîte noire avec les gradins sur un seul côté.

L'espace de jeu doit être d'un minimum de 7,6 mètres de profondeur par 10,6 mètres en largeur.

Le décor est composé d'un cyclo, d'un plancher en préart de 2,4 mètres de profond par 9,2 mètres de large et d'une passerelle adaptable entre 7,3 mètres et 8,8 mètres de longueur allant de jardin à cour.

L'habillage doit être à l'italienne avec 2 ou 3 coulisses de chaque côté.

Temps de montage

10h de travail sont requises pour l'entrée en salle du spectacle.

Un pré-montage du dispositif d'éclairage est demandé.

Prévoir 3h pour le démontage.

Prix de vente

6500 euros la première représentation

6000 euros les suivantes

Lien vers l'extrait vidéo

http://www.lesfrancophonies.fr/IMG/mp4/teaser_hd_1920x1080.mp4



SOURCE

Marcelle Dubois

Théâtre les porteuses d'aromates
marcelle@porteuses-daromates.com
www.porteuses-daromates.com
+ 1 514-844-1811, poste 496

AGENTE DE DIFFUSION

Élodie Couraud

Chargée de diffusion
elocouro@gmail.com
06 18 36 92 90

